

Chers Frères et sœurs, nous entrons dans la semaine où nous prions pour l'unité des chrétiens, et lorsqu'on parle de l'unité des chrétiens, il n'y a rien de plus beau que de parler de notre baptême commun.

Aujourd'hui, l'évangile prolonge celui de dimanche dernier, qui évoquait le baptême du Seigneur. Jean-Baptiste a baptisé dans l'eau, et Jésus est venu baptiser dans l'Esprit-Saint.

Quelle est la différence entre ces deux baptêmes ? La vie chrétienne, la vie d'un baptisé, c'est de suivre le Christ. Or, le Christ est mort sur la croix. « *Pouvez-vous être baptisés* - dit Jésus, avant sa passion - *du baptême dans lequel je vais être plongé* ? ». De quel baptême s'agit-il ?

Prenons un enfant, on le plonge dans l'eau, on récite une formule, il sort de l'eau, et il est sauvé. Est-ce que c'est ça le baptême ? une aspersion sur le front, ou mieux une immersion complète (signe magnifique et puissant que nous vivrons à Pâques avec nos catéchumènes). Est-ce que le baptême se limite à un rite et à une cérémonie ?

Jean-Baptiste nous met en garde : « *moi, je vous baptise dans l'eau, mais Celui qui vient après moi vous baptisera dans l'Esprit-Saint et le feu* ». Donc, il y a deux baptêmes : le baptême dans l'eau (Jean-Baptiste) et le baptême dans l'Esprit-Saint (Jésus).

C'est quoi ce baptême de Jésus ? En lisant l'évangile, vous comprenez que Jésus, lorsqu'il parle du baptême à ses Apôtres, il parle de sa mort. Son baptême c'est de plonger dans la mort dont il sortira vivant. Donc c'est une démarche non pas seulement rituelle, ou une cérémonie, mais une démarche *existentielle*, intérieure, une transformation, une mutation qui fait de la graine un arbre. Tant que la graine est graine, elle n'a aucune utilité car elle est faite pour devenir un arbre. Par conséquent, elle doit vivre un baptême, être plongée dans la terre, mourir pour être transformée. C'est une loi biologique et spirituelle, à savoir que la transformation spirituelle de notre âme au baptême est le processus par lequel l'Esprit-Saint purifie toute chose mauvaise, en nous, en bénédiction. L'Esprit-Saint veut faire mourir nos vieilles habitudes (« *on a toujours fait comme ça !* ») pour les remplacer par du « neuf », du « frais ». Sans la croix, il n'y a pas de baptême, pas de guérison, pas de renaissance, pas de résurrection, pas de vie. Le chemin vers la vie passe par la mort.

Je ne parle pas de la proposition de loi sur le « droit à l'aide à mourir », examinée par les Sénateurs à partir de mardi prochain. La Conférence des évêques de France a publié un texte pour affirmer son opposition à la légalisation de l'euthanasie et du suicide assisté. « *On ne prend pas soin de la vie en donnant la mort* », une société qui propose la mort comme solution, au lieu d'accompagner la « fin de vie », n'est pas fraternelle, ni humaine.

Le Christ est venu ouvrir tout homme à la possibilité de vivre cette transformation intérieure. Dimanche dernier, je vous ai parlé d'une école d'oraison qui va ouvrir à Vannes, à partir de l'enseignement des saints du Carmel (Sainte Thérèse d'Avila et Saint Jean de la Croix). L'âme de Saint Jean de la Croix a mûri dans les souffrances et dans un amour *brûlant* pour Dieu. Il a écrit le cantique spirituel dans lequel on voit l'âme humaine dans la nuit, ne pouvant plus s'appuyer sur ses propres forces, mais découvrir que sa seule réponse est la foi.

La foi nous met en contact direct avec Dieu, elle éblouit notre intelligence parce qu'elle la plonge dans la nuit ; la foi est une *torche enflammée*, un feu ardent, et *c'est dans la foi que Dieu épouse l'âme*. C'est dans la nuit que Dieu nous libère, comme il a libéré les Hébreux d'Egypte dans la nuit de Pâques.

Plonger dans ce baptême, c'est plonger dans cette *transformation*, qui n'est possible que par la mort à soi-même, et en particulier de notre ego. Car nous sommes tous recroquevillés sur notre ego (« moi, moi, moi »). Mourir à soi-même, cela commence par être dans l'obéissance. Le démon déteste l'obéissance. Si on nage en eaux troubles, on n'est pas dans la lumière, on fait son truc et ses commentaires dans son coin, c'est le jeu du démon. Il faut être dans la lumière.

Le baptême, c'est faire tomber ces masques, ces forteresses que nous avons bâties depuis notre naissance ; renoncer à son ego. « *Effatah, ouvre-toi* » dit Jésus au sourd-muet de l'évangile, une parole que le prêtre redit aux catéchumènes avant leur baptême. Il faut détruire ces murs qui nous enferment dans ce « moi » égocentrique, dans cette vanité du monde.

C'est beau d'avoir une paroisse en croissance, mais si le curé commence à compter le nombre de ses fidèles qui augmentent de dimanche en dimanche dans son église, il va tomber dans le piège de l'orgueil ; or le Christ nous a prévenu, le vrai baptême consiste en un dénuement, un sacrifice, une mort de l'ego – le baptême est une mort pour une résurrection dans l'Esprit-Saint. « *Au soir de notre vie*, dit Saint Jean de la Croix, *nous serons jugés sur l'amour* ». Et le véritable amour consiste en un dénuement complet. Il faut brûler d'amour ; accepter de mourir à soi-même pour renaître dans cet Esprit que nous avons reçu au baptême. Amen.